

PROLAVAU

Automne 2023
N° 28

ASSOCIATION
VIEUX LAVAU

BULLETIN



Sommaire

Editorial	1
Course à Genève	2
Le Vin de Lavaux, poème	6
Les mots des Vaudois	8
Don famille Grob	10
Avant-après	12
Sortie à Estavayer-le-Lac	14
Quiz Davel, réponses	17
Claire Bolay, peintre	18
Le comité à Vers-l'Église «t'es où?»	20
Présentation à Chexbres	22
Détail d'une vue	22
ProLavaux coordonnées	23
Impressum	24

Editorial

Merci à chacune et chacun de votre regain d'intérêt pour les activités de ProLavaux, tout au long de 2023, après deux ans de restrictions sanitaires dues au Covid. Votre attachement est de bon augure pour l'avenir de notre association.

Un grand merci aussi encore à la générosité de Nicolas Pittet, ainsi que de Max Grob et Isabelle Grob, frère et sœur, grâce auxquels s'enrichissent les collections iconographiques de ProLavaux, selon les « Buts » de ses statuts: « [...] Elle collectionne et conserve tous documents concernant l'histoire de Lavaux, des vues anciennes et contemporaines (cartes postales, photographies, dessins, tableaux, étiquettes de vins anciennes et contemporaines de son vignoble). » (Article 3).

Un aperçu de ces dons est à (re)trouver dans le Bulletin N° 27 et dans les pages qui suivent, de même qu'un « record » vécu par une partie d'entre vous... cette année-ci, en plus des rubriques qui vous sont familières. Bonne lecture.

À vous toutes et tous, membres de ProLavaux, le comité souhaite cordialement un Joyeux Noël, de belles fêtes de fin d'année, et une bonne année 2024 !

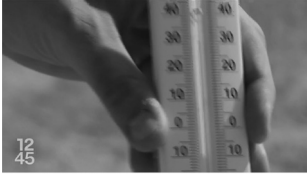
Jean-Gabriel Linder, président



Estavayer, la place de Moudon et le château de Chaux (cf p. 14). © JLP

Course annuelle 2023 : ProLavaux a eu chaud ! De part et d'autre du Rhône, à travers campagne et vignoble genevois.

Avec 39,3 degrés à Genève, le record de température en Suisse cette année a été battu



Record confirmé ! ©RTS



Salève et Jura.



Fort de l'Ecluse et le Vuache.

Jeudi 24 août 2023, par une magnifique journée ensoleillée à la température caniculaire, une confortable course en autocar, parfaitement imaginée puis organisée par Catherine Panchaud et Sylvie Demaurex, nous a conduits dans la campagne et le vignoble genevois. Ce jour-là, le canton de Genève enregistrait le record annuel suisse de température: 39,3 degrés!

De part et d'autre du fleuve du Rhône, le bassin de la campagne genevoise s'étend harmonieusement entre le Jura au nord-ouest et le Salève au sud-est; le Rhône se faufile vers la France, entre les parois abruptes de la montagne de Vuache, en rive gauche, et dominé par le fort de l'Écluse agrippé à flanc de Jura, en rive droite. En 58 av. J. C., c'est par cet étroit passage périlleux que quelque trois cent mille Helvètes, abandonnant le plateau entre Rhin et Léman pour migrer vers la Gaule, furent contraints de passer, César, à la tête de ses légions, les empêchant de franchir le Rhône à Genève pour entrer sur le territoire des Allobroges sous la protection de Rome. En longeant la frontière, mais sans la franchir, notre excursion ne connut pas les contraintes de nos ancêtres helvètes.

Après un trajet autoroutier marqué par les « traditionnels bouchons » des pendulaires gagnant la métropole de Genève, c'est néanmoins dans les temps planifiés par les organisatrices qu'un agréable café croissant fut pris sur une vaste terrasse au cœur du paisible village de Confignon, bâti sur une colline basse ouvrant sur la campagne.



Confignon.

Commença alors, à la manière de Rodolphe Töpffer (1799-1846), un « voyage en zigzag » à travers Lancy, Bardonnex, Landecy, Compesières, Perly, Lully, Dardagny... pour ne citer que les principaux villages sur notre route.



Pause café croissant.

De tous ces villages, c'est Landecy qui a été le « plat de résistance » de la journée, y compris – bien sûr – le repas de midi dans l'auberge du lieu. L'histoire et les caractéristiques architecturales du village nous furent présentées par deux de ses habitants, l'historienne Ruth Fivaz et l'architecte Charles Steiger.



Repas à Landecy.



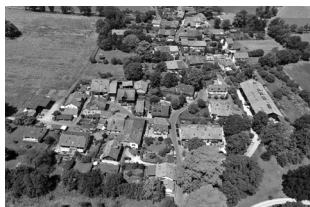
Buste découvert à Landecy.



Une fontaine.

Au cœur du bassin genevois, entre le Rhône et son puissant affluent haut-savoyard, l'Arve, Landecy est à 100 mètres de la frontière séparant la Suisse de la France; le village est construit sur un petit plateau au sommet d'un coteau, irrigué par des eaux souterraines abondantes, en témoignaient de nombreux puits ainsi que la place des Fontaines (c'est-à-dire « des sources », au sens latin du mot). Dans l'Antiquité, il était possible qu'une route passât par ses confins en territoire alors allobroge, plus tard conquis par Rome en 120 av. J. C. Un Romain, Landicius, propriétaire d'une maison de campagne (en latin, une « villa ») avec son domaine agricole, serait à l'origine du toponyme *Landissiacum* attesté en 1201 par le prieuré de Saint-Victor. Dans la première moitié du 19^e siècle, on a trouvé sur place divers éléments de l'époque romaine: aqueduc, canal, thermes ainsi qu'un trésor de monnaies d'environ 7000 pièces (datées de 236 à 268 ap. J. C.). Avant 1730, déjà, avait été découverte une inscription romaine sur pierre de 8 av. J. C., aujourd'hui encastrée dans le mur nord de l'Orangerie de la maison de maître des Micheli. Peu après la fin du Moyen Âge, les droits du prieuré de Saint-Victor sur Landecy furent reconnus par le duc de Savoie et protégés par le Traité de paix de Saint-Julien conclu entre le duc de Savoie et la Seigneurie et République de Genève, ville passée depuis peu à la Réforme protestante, ce qui fit de Landecy un village protestant de la République de Genève, voisin de Compesières et Bardonnex redevenus savoyards et catholiques; entre 1564 et 1754, Landecy était donc une enclave protestante en terres catholiques.

Crédits photo: © DGG + dr



Landecy vu du ciel.



Landecy, vers 1940.



La ferme du domaine.

À cette même époque, afin d'acquérir le statut de bourgeois de Genève, les familles protestantes fortunées, propriétaires en Ville de Genève, devaient acheter des propriétés de campagne, dont, à Landecy, les fermiers durent obligatoirement être protestants. 1754, coup de théâtre: le Traité de Turin rattacha Landecy à la Savoie et en fit à nouveau une terre catholique; puis la jeune République française annexa la Savoie. À la chute de l'Empire napoléonien et avec la création du Canton de Genève en 1815, Landecy devint suisse.

Pendant la deuxième guerre mondiale, particulièrement du printemps 1942 à août 1944, le ruisseau l'Arande, au sud, constitutif d'une partie de la frontière, a été le lieu de passage de nombre de fugitifs, résistants, opposants et persécutés, notamment juifs, qui espéraient trouver refuge en Suisse. Des archives très précises ont permis notamment d'établir que 400 juifs clandestins trouvèrent un asile à Landecy.

Landecy est un «village-rue» isolé dont la plupart des maisons datent du 18e siècle, à l'origine; elles avaient été habitées par des familles paysannes se consacrant à l'agriculture et à la viticulture, jusqu'en 1950. Les maisons bordant la rue du Village ont un faîte orienté nord-sud et leur entrée principale se trouve dans les cours. Les anciennes parcelles constitutives du village sont généralement entourées de murs. Depuis 1950, ces maisons ont majoritairement été souvent transformées et habitées par de nouveaux arrivants dont les activités professionnelles sont extérieures au village.



Le domaine Micheli et sa maison de 1719.



Un généreux accueil.

C'est dans le parc de la maison de maître des Micheli y habitant, descendants des propriétaires du 18^e siècle, que nous avons été généreusement accueillis pour un apéritif, puis avons exceptionnellement pu voir le grand salon du rez-de-chaussée; ce bâtiment a son faîte orienté est-ouest; de ce fait, de la façade du parc, l'on distingue le jet d'eau de Genève, au nord.

L'après-midi, la visite de l'église actuelle (1834) de la commanderie des Chevaliers de Malte – autrefois à la tête d'une quinzaine de domaines agricoles –, à Compesières, nous a offert un havre de fraîcheur bienvenue. Après une ultime halte dans les vignes genevoises près de Russin, sur la rive droite du Rhône, pour nous désaltérer, nous avons pris l'autoroute du retour à Lavaux.

Jean-Gabriel Linder



La commanderie de Compesières.

Un poème cocardier de 1847: Le Vin de Lavaux, de Louis Favrat.



Santé !

Carte postale, env. 1910.

©JLP



**Un faune de la Fête
des Vignerons 1865.**

© Photo De Jongh / unil.ch

Amis, on a loué les treilles
De tous les bouts de l'univers,
On a crié force merveilles
Des vins de cent pays divers;
Il est temps qu'on rende justice
Aux futailles de nos caveaux,
Il est bien temps que l'on finisse
Par louer le vin de Lavaux !

Si la France a les vins du Rhône,
Nous en avons chez nous aussi,
Et tous ceux du Rhin que l'on prône
Ne valent pas notre Cully;
Puis aux qualités qu'on leur prête,
Mes amis, je m'inscris en faux;
Notre Yvorne leur tient bien tête:
Vive notre vin de Lavaux !

On dit : Les fonds sont à la hausse,
La France renchérit ses vins.
Hé ! Messieurs, que chacun se chausse
Selon sa bourse et ses besoins.
Si nous voulons avoir nos aises,
Contentons-nous de nos tonneaux,
N'achetons plus de mâconnaises;
Buvons notre vin de Lavaux !

Quand les vendanges seront bonnes
Exportons le trop plein du pot;
Si l'on ne peut remplir les tonnes,
Achevons-les de Cortaillod:
Préférons au moins le vin suisse
Au vin frelaté de Bordeaux;
A nos coteaux rendons justice:
Buvons notre vin de Lavaux !

Grâce à celui de trente-quatre,
Sur tous les fronts la gaité luit,
Et si ses vapeurs nous font battre,
Les coups ne feront pas grand bruit.
Mes amis, si ce jus nous gagne,
N'est-ce pas grâce à nos coteaux ?
Nous ne battons que la campagne,
Vive notre vin de Lavaux !

A chanter sur l'air « La pipe de tabac »

**In Favrat, Louis (1894). *Mélanges vaudois - Français et patois.*
Lausanne: Payot.**

Louis Favrat (1827-1893), de multiples talents.

Après ses classes au collège et à l'Académie de Lausanne, Louis Favrat étudie à Munich la linguistique et la philologie. De retour en 1852, il enseigne, jusqu'à l'épuisement. Il est alors nommé conservateur du Musée botanique de Lausanne et professeur extraordinaire à la Faculté des sciences, faisant de sa passion un métier.

Botaniste herborisant, il voyage dans les montagnes vaudoises et valaisannes – dont il connaît tous les recoins et ... les auberges ! –, organise des excursions pour l'Académie, se spécialise dans plusieurs genres et crée un remarquable herbier, déposé juste avant sa mort à l'EPF de Zurich. De nombreuses publications témoignent de l'excellence de Louis Favrat dans son domaine de prédilection.

Hors ses activités professionnelles, Louis Favrat aime et pratique le patois. Il écrit abondamment dans le « Conteur vaudois » des histoires pleines de malice, jusqu'à la satire. Il publie également la liste des « Surnoms des communes vaudoises », ainsi que le « Glossaire du patois de la Suisse romande », du doyen Bridel. C'est un an après son décès que paraît en 1894 « Mélanges vaudois », recueil de ses écrits en patois et en français, dont sont extraits le poème de la page précédente et l'extrait ci-dessous.



Portrait de Louis Favrat.

JLP

Sources : DHS (P.-E. Pilet. 2006), ETH-Bibliothek (E. Wilczek. 1893)



Vendanges au Dézaley.

Scènes Vaudoises
3110 Au temps des Vendanges. A Capaux

Tsanson dè vegnolan, extrait.
(abbai dâi vegnolan dè l'an 1865)

Dévant que vigné la poussâie
Hardi ! fau portâ lè lottâie :
Asse tarduva n'ain pa vu l'annâie,
Mâ jamé l'an tardu ne fu vouaisu.

No z'ain prêi noutra barellhetta,
Et dau pan dein noutra catzetta :
Fau travalli dein la saison dzoullietta,
Et tzacon béra stu l'auton dau bon.

Louis Favrat

*Avant que pousse la vigne
Hardi ! Il faut porter les hottées :
Nous n'avons rarement vu d'année aussi tardive,
Mais jamais l'an tardif ne fut perdu.*

*Nous avons pris notre gourde,
Et du pain dans notre poche :
Il faut travailler dans la saison joyeuse,
Et chacun boira cet automne du bon vin.*

Traduction de J-F Gottraux

Langue maternelle: les mots des Vaudois (11^e parution).

«*Expressions qui n'appartiennent pas au français actuel [en 1892]*»



Dérupe.

dérupe: pente, ravin, talus.

– En patois, *dèrupa*, dans le DPV (*Patois vaudois. Dictionnaire*) qui qualifie la pente par l'adjectif « abrupt » et mentionne le verbe *dèrupita*: *dèrupiter*, dévaler une pente abrupte. – Le Lvd (*Langage des Vaudois, Mots et expressions*) qualifie la pente comme « escarpée » et ajoute: latin *rupes*: paroi de rocher.

– « *Fais gaffe ! t'as vu cette dérupe et ça glisse, en plus.* »

détertin, – gné: téméraire, tapageur.

– En patois, *dètertin*, que le DPV traduit par: vacarme, chahut, bruit. – Le Lvd indique: malin, rusé.

enchâtelier: entasser, enchâtelier.

– En patois: *eintsatalâ* dans le DPV qui ajoute arranger l'un sur l'autre, ainsi que *enchâtelée*, grande quantité. – Lvd: amonceler, entasser en grande quantité. – Le LexR (*Lexique des mots de notre parler régional issus du patois vaudois*) propose aussi: surcharger. – Le DicR: (*Le Dico romand. Lexique de chez nous*) donne: Vaud: remplir au-delà du bord. – « *Regarde voir cette enchâtelée de saucisses dans l'assiette de Jules, i' risque pas de crever de faim... !* » *recaffe la Germaine.*

encouble, n.f.: embarras, achoppement.

– Le DPV donne *eincâoblyo-a*: importun-e, gêneur-euse. – Autres mots français synonymes dans le Lvd: entrave, obstacle, empêchement. Casse-pieds, personne encombrante et importune. – Le DicR décèle *encoblo* dans le patois savoyard avec les sens: embarras, empêchement.

– « *Mais quelle encouble, Machin, vivement qu'il se taille d'ici !* »



Enchâtelée.

frouiller, frouillon: tricher, tricheur.

– DPV: *froulyî*: brouiller au jeu, tricher; *froulyon-lyena*, tricheur-euse.

– Le DicR ajoute: latin *fraudare*, tromper.

– « *T'as frouillé ! c'est pas juste ! je joue plus !* » *hurlait le petit Gustave dans le préau, en espérant être entendu du régent qui surveillait ses élèves.*

glisse, – glissée: glissoire, – glissade.

– En patois, *glïssa*, DPV: glissoire, piste glacée où l'on va patiner. – Lvd cite Charles-Hector Nicole qui donne: avoir de la glisse, glisser aisément à ski. – Le DicR propose une autre approche: Suisse romande: synonyme de « flûte ». *Biscuits, flûtes, glisses, petits fours, tuiles...*



Frouillons, selon
Le Caravage.

Illustrations : dénichées sur Internet. ©dr



Au dodo !

molan: rogne, gale.

– DPV: *molan*, croûte qui se forme quand une blessure guérit. – LVD cite Louise Odin: croûte qui se forme sur le cuir chevelu. – Le DicR renvoie à un autre nom, *môlan* [n. m.]: Lac Léman: vent d’orage parfois tempétueux qui souffle du sud à sud-est comme le bornan, mais sur le Petit Lac. Son nom vient du nom de la montagne, le Môle.

nono, faire –: dodo.

– Dans le DPV, en patois, *nônô*, *dodo*, terme enfantin pour le sommeil, le lit. – Le LVD propose « lit ». « Faire nono »: faire dodo. – Le LexR: sommeiller (enfantin).

– « *l’t’faut aller faire un gros dodo ! zou ! c’est l’heure...vite au nono !* » dit la maman à son bouèbe.

péclet, piclet: loquet.

– DPV: *pèclliet*, *pècllietta*: *péclet*, *péclette*, loquet d’une porte. – Le LVD ajoute pudiquement: sexe féminin. – Sans valeur, dans l’expression « *ça ne vaut pas un pécelet* ».



Péclet.

rebuse: retour de froid.

– Le LVD précise encore: retour du froid avant le printemps. Du patois « rebuse ». « La rebuse de l’épine noire. » « La rebuse du coucou ». – Le DicR généralise encore l’usage par « retour du mauvais temps ».

– « *C’est cette fichue rebuse, on caille de froid.* » ronchonait le paysan dans son champ.



Célèbre recaffée.

recaffée, recaffer: éclat de rire, rire aux –.

– Le DPV précise encore que l’éclat de rire est « joyeux »; en patois: *recafâie*, *recafâ*. – Le LVD précise: gros rire communicatif.

– « *Quelles puissantes recaffées avec ces hommes qui en ont raconté de bonnes, au pressoir, l’autre nuit ! Tu t’rappelles?* ».

sourdité: surdité.

– Le GVD relevait **sourdaud**, **-aude**: celui, celle qui n’entend qu’avec peine; il mettait en garde: ne dites pas *sourdiaud*, *sordiaud*.

tavan: taon.

– En patois, *tavan*, le DPV ne manque pas de signaler le *tavan-borgno* (le tavan-borgne) qui se pose sur la peau et pique sans qu’on le voie ni ne l’entende. – Le LVD indique en plus: du latin *tabanus*. En francoprovençal le *b* a évolué en *v*, alors qu’il a disparu en langue d’oïl. – Le DicR élargit la définition: mouche à bestiaux; il ajoute: « *Les deux taons, soit les tavans en langage vaudois, rappellent le surnom traditionnel donné aux habitants du village [de Peney-le-Jorat]* ».



Jean-Gabriel Linder

Retrouvez cet article et les précédents dans les bulletins n°s 12 à 15, 17, 18, 19, 22, 26 et 27 sur notre site www.prolavaux.ch, ainsi que la bibliographie.

Nouvelle donation Grob à ProLavaux: 25 œuvres du XIXe siècle.

Après avoir offert de nombreux documents sur le service postal à Lavaux, réunis par leur père, Isabelle et Max Grob font à nouveau preuve d'une grande générosité en remettant 25 gravures à l'Association ProLavaux. Régi par une convention de donation, ce magnifique cadeau a été transmis en août 2023.

Parfaitement encadrées et conservées, les œuvres représentent des paysages de notre district, ainsi que des vues de bâtiments, souvent animées de personnages, de bateaux et de calèches. Certaines sont tracées avec un grand souci de ressemblance, d'autres laissent plus libre cours à l'imagination du dessinateur.

Parmi les artistes, relevons les noms des renommés Samuel Weibel (1771-1846, connu notamment pour ses 254 dessins de cures), Johann Peter Lamy (actif de 1791 à 1839, peintre et éditeur bâlois) ou Godefroy Engelmann (1788-1839, dessinateur et lithographe de Mulhouse). Ces « petits maîtres » sont mis en valeur par des imprimeurs de qualité, comme Pierre Langlumé (1790-1830, Paris), dans des ateliers de lithogravure capables de parfaitement coloriser les dessins qu'ils traitaient et multipliaient selon les techniques modernes de l'époque.

Pour ne pas camoufler ces trésors dans le clocher de Grandvaux, base de ProLavaux, le comité imagine les prêter périodiquement et contre bons soins à des institutions, par exemple des communes, qui les exposeraient publiquement. En attendant, des photos seront bientôt présentées sur le site <https://www.prolavaux.ch>.

L'Association réitère ses chaleureux remerciements à Isabelle et Max Grob.

JLP



**Isabelle et Max Grob,
et les œuvres offertes.**

Cinq des gravures offertes:



Savigny.



Cascade d'Ogoz.



Villette.



St-Saphorin.



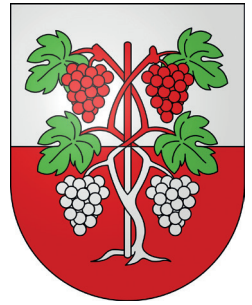
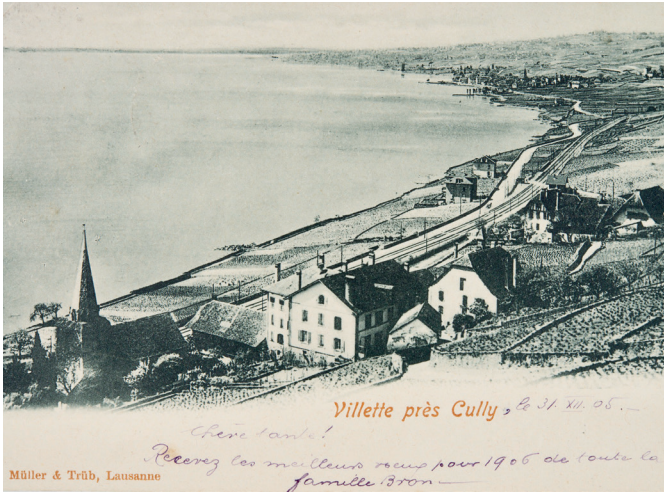
Cully.

Crédits photo :

© Coll. ProLavaux + JLP

Cartes postales avant – après.

VILLETTE



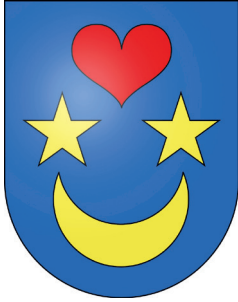
Vues générales 1905 et 2023.



En arrière-plan: avant-après... le CHUV !



CORSEAUX



Cartes circulées en 1906 (haut) et 1920 (bas); photos 2023.



Crédits photo:
© Coll. ProLavaux + DGG

Trois châteaux, une balade.

ProLavaux visite Estavayer-le-Lac, cité à la Rose.

C'est par une belle journée automnale, le 23 septembre 2023, qu'une dizaine de membres se sont donné rendez-vous à la gare d'Estavayer, où les attendait leur guide Matthew Richards. Une balade les a menés de remparts en châteaux, d'églises en bord de lac, observant tant le bâti que les pavés, traversant une période de millions d'années !



Le château et ses moutons bleus !

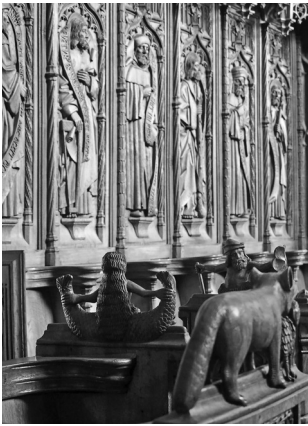


Dans le donjon, un cachot démontable en bois.



Les Egralets.

Si l'on sait qu'un site néolithique existait sur le littoral et au-dessus de la falaise molassique, on en a peu de traces d'une occupation de 8000 à 850 av. J.-C.; l'effet conjugué du pillage des antiquités et de l'abaissement du niveau du lac de Neuchâtel lors de la correction des eaux du Jura. Plus surprenant, les documents manquent aussi pour la période médiévale. Un premier acte de 1156 précise que Guillaume et Renaud II se partagèrent la seigneurie d'Estavayer, l'un recevant le château de la Motte-Châtel, l'autre dit « de Savoie », puis leurs successeurs érigèrent vers 1290 le château de Chenaux, seul en parfait état actuellement. Une première enceinte fortifiée, avec tour et portes, peut être située au nord-est, puis des faubourgs, avec granges, industrie du drap ou couvent des Dominicaines, sont annexés à la ville vers le XIV^e siècle, ainsi que le quartier de Rive, avec ses maisons de pêcheurs parallèles au lac, qui alors léchait la falaise dans laquelle des boucles d'amarrage sont encore visibles. Le haut et le bas de la cité sont reliés par les 105 marches du sentier des Egralets, que la cohorte de ProLavaux a comptées en les grimpant !



Des stalles (1520) de la collégiale.



Dans la cour du château.

En 1403, Amédée VIII, duc de Savoie, offre les revenus de la région à son demi-frère Humbert, dit le Bâtard. Ce dernier, de retour de croisade après avoir connu les géôles turques – d'où les cinq croissants de son blason –, apprécie Estavayer, où il réside volontiers. Il renforce les défenses de la ville et laisse un souvenir positif aux habitants. Il est enseveli au monastère des Dominicaines, dans la chapelle funéraire qu'il a fondée en 1425. S'ensuivent les Guerres de Bourgogne, durant lesquelles le suzerain d'Estavayer a la mauvaise idée de se ranger du côté de Charles le Téméraire et de subir, en 1478, la victoire des Confédérés, qui massacent la garnison mais ne causent que peu de dégâts à la ville; il faut préciser que certains défenseurs ont préféré laisser pénétrer l'ennemi, plutôt que risquer vainement leur vie ! Puis Fribourg la catholique domine de manière hégémonique Estavayer et sa florissante activité commerciale due surtout aux transports lacustres, même avec ses voisins vaudois et neuchâtelais ayant adopté la Réforme. Mais le déclin devient inexorable à la fin du XIX^e siècle, avec l'apparition du chemin de fer et de l'automobile, sans oublier la diminution de près de 3 mètres du niveau du lac, créant une large berge entre le port asséché et l'eau. Ensuite Estavayer-le-Lac a relevé la tête, encourageant le commerce, le tourisme et l'industrie, dont la conserverie Elsa/Migros, avec 650 collaborateurs.

Cet aspect historique semble au premier abord fastidieux, sauf quand Matthew Richards l'aborde par touches légères tout au long d'un circuit pédestre qui permet de constater l'excellente préservation de la vieille ville et le charme des bords du lac, fleuris et attrayants. L'on voit successivement les tours et défenses du château de Chenaux, et la vue depuis le donjon; la Place de Moudon, ancien stand de tir au-dessus du lac; les peintures de la voûte et les stalles de la collégiale; la Maison des Dîmes, musée contenant des grenouilles naturalisées.



Staffis ou Stavaiez et son port, vus du lac à son ancien niveau.



Avec notre guide, aussi géologue, est proposée une autre activité simultanée: observer les murs et les pavés, qui retracent l'histoire géodynamique du plateau suisse, recouvert d'une mer peu profonde voici une vingtaine de millions d'années, au front des Alpes naissantes. Et nous avons repéré le fameux calcaire de la Molière, extrait depuis deux millénaires à proximité, conglomérat de coquillages et de ciment; nous avons vu des mollusques bivalves fossilisés, et cherché sans succès des dents de requins.



**La chapelle Saint-Antoine,
fondée en 1503.**

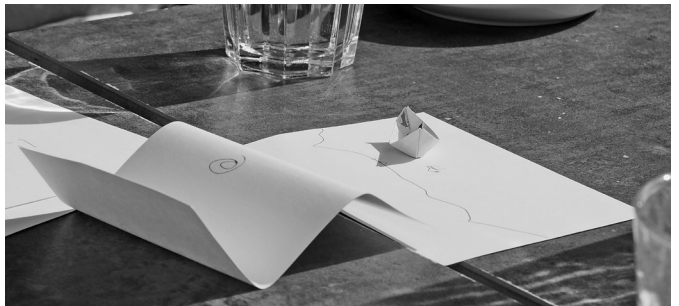
Organisée par Armand Deuvaert, une passionnante (re)découverte d'Estavayer-le-Lac, fort appréciée sous un soleil radieux !

Jean-Louis Paley

Pour en savoir plus:

- <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/000812/2017-05-05/>
(Dictionnaire historique de la Suisse)
- www.walkandtalk.ch (site de Matthew Richards)

**Le résumé du jour, par
une habile participante !**



Crédits photo: © JLP + dr

Connaissez-vous le major Davel? Quiz de Jean-Jacques Fonjallaz.

Les réponses aux questions parues dans le Bulletin N° 27.



- 1) Davel, après le notariat, devient commissaire-arpenteur, spécialiste des levés de terrain, soit aujourd'hui géomètre-topographe.
- 2) Villmergen se situe en Argovie. Après la bataille de 1717 remportée par l'alliance protestante, Davel est nommé commandant des milices vaudoises de l'arrondissement de Lavaux et reçoit une rente à vie.
- 3) La « Belle inconnue » était une vendangeuse qui prédit à Davel un destin extraordinaire. Mystique, il en gardera le souvenir à jamais.
- 4) Le 3 mars 1723, le major Davel marche sur Lausanne avec environ 600 hommes, sans la moindre munition. A ce moment, tous les baillis étaient à Berne.
- 5) Jean-Daniel de Crousaz, lieutenant baillival, dénonça le major. Bien qu'ami de Davel, il refuse son plan, informe LL. EE. de Berne et l'arrête.
- 6) Le major Davel, sans défenseur, a été jugé par le Tribunal des bourgeois et citoyens de la rue de Bourg, réuni le 17 avril 1723.
- 7) Davel fut amené devant 31 juges. Le réquisitoire fut prononcé par le lieutenant baillival Isaac Loys de Bochat, un Vaudois.
- 8) Le bourreau du major vient de Moudon, ville choisie par Berne dès 1536 pour installer cette « profession ». Il s'appelait vraisemblablement « Maître Bernhard », de la famille Bauer.
- 9) Le tarif du bourreau était, à chaque supplice, de 15 florins pour une décapitation et 3 pour couper une oreille ou la langue, à quoi s'ajoutait une rente annuelle de 100 florins (~ CHF 4'000 actuels).
- 10) Le pasteur Louis-César de Saussure prononça un discours élogieux, qui lui coûta son poste. Le pasteur Gabriel Bergier fut dénoncé pour avoir célébré les mérites du rebelle dans son sermon au lendemain de l'exécution. Le pasteur Théodore Crinsoz était proche du major Davel.
- 11) Du tableau de Charles Gleyre « L'Exécution du Major Davel », incendié par un vandale en 1980, subsiste un fragment montrant le soldat de droite se voilant la face.
- 12) Jean Daniel Abraham Davel est « Le patriote sans patrie » pour Charles-François Landry. Pour Ramuz, « Il a été seul jusque dans la mort ».
- 13) « Au Major Davel, le peuple vaudois. Ce que je fais n'est pas l'œuvre d'un jour. Ma mort sera utile à mon pays. » est inscrit sur le socle du monument au château Saint-Maire, à Lausanne.
- 14) 7 avenues, rues ou chemins portent le nom Davel, à Baulmes, Cully, Lausanne, Morrens, Pully, Riex et Vevey.
- 15) Le bateau à vapeur « Major Davel » emportait 700 passagers. Il vogua de 1892 à 1967 et fut détruit en 1990.

Claire Bolay, artiste peintre.



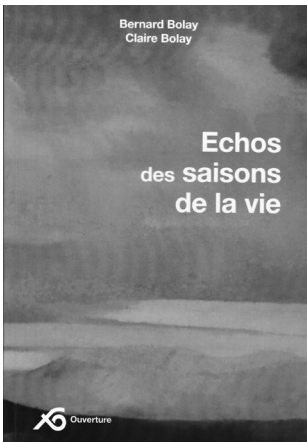
Les toits de Chexbres.

C'est dans son lumineux atelier haut perché, dominant le lac, que Claire Bolay explique sa passion innée pour la création visuelle sous toutes ses formes, du batik millénaire au dessin à l'encre de Chine. La peinture à l'huile, maniée au couteau et amalgamée à des pigments purs, a sa prédilection, ainsi que l'utilisation expérimentale et personnelle de l'encaustique. Si l'artiste se revendique autodidacte, dans le sens qu'elle n'a pas suivi d'école des Beaux-Arts, elle précise que les cours formateurs et fructueux de Michel Jaquier lui ont donné impulsion et liberté dans son cheminement inventif.

Genevoise et citadine, ici et ailleurs, Claire Bolay a ressenti un choc visuel et vertigineux lorsqu'elle s'est installée à Chexbres, accompagnant Bernard, son mari pasteur. Les vignobles de Lavaux, les villages resserrés, le Léman ou les Préalpes sont devenus des thèmes favoris, mais pas exclusifs. Elle utilise les couleurs intensément et vigoureusement, jouant de contrastes parfois violents entre des noirs abrupts et des jaunes chaleureux, mêlés à des verts et bleus profonds. Les toiles de Claire Bolay se reconnaissent à leurs découpes nettes, sobres, avec parfois l'adjonction d'espaces éthérés. Des œuvres régulièrement exposées, actuellement accrochées à Crêt-Bérard, Puidoux.

Ajoutons que Claire, l'artiste, et Bernard, le poète, ont récemment joint leurs expressions dans un deuxième livre, illustré par l'une et écrit par l'autre.

Jean-Louis Paley



Pour en savoir plus:

- Site Internet: <https://clairebolay.ch>
- Bolay, Bernard et Claire (2022). *Echos des saison de la vie*. Le Mont-sur-Lausanne: IRG, pour la Fondation Ouverture.
- Exposition à Crêt-Bérard, Puidoux. Jusqu'au 24 décembre 2023, entrée libre.

Crédits photo:
© JLP + dr



Claire Bolay dans son atelier.

Que serait la vigne

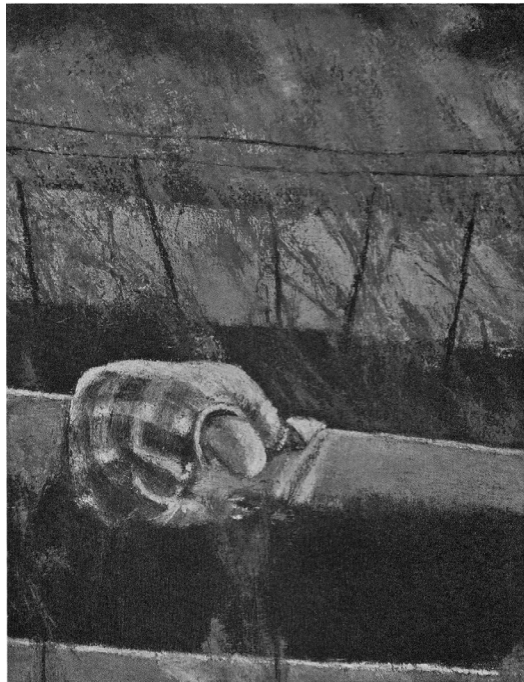
Que serait la vigne
sans l'effort du vigneron
dos penché
courbé vers le cep
supportant la douleur ?

Que serait la vigne
si aucune main habile
ne venait tailler
palisser, effeuiller ?

Que serait la vigne
sans les soins attentifs
dans la chaleur estivale
aux frimas d'automne
aux brumes de février ?

Que serait la vigne
si personne
ne la couvait du regard
devinant les maladies
prévenant l'invasion
des indésirables ?

Que serions-nous
sans la bienveillance
de celui qui jour après jour
veille sur nous
comme le vigneron sur sa vigne ?



Extraits de *Echos des saisons de la vie.*

La balade de votre comité à Vers-l'Église.



Virginie Duquette.

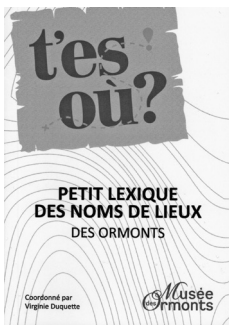
Le 4 octobre, votre comité s'est octroyé une sortie culturelle - et gastronomique -, organisée par Catherine Panchaud, secrétaire avisée: visite du Musée des Ormots, à Vers-l'Église, et repas à *L'Ours*, le restaurant des lieux. Après un agréable voyage en train, notamment en empruntant la ligne pentue de l'Aigle-Sépey-Diablerets, les participants sont accueillis à la porte du musée par Virginie Duquette, conservatrice.

Cette pétillante guide, genevoise d'origine et québécoise par mariage, a de multiples cordes à son arc: des études en géologie, en arts, en biologie, illustratrice, accompagnatrice en montagne et ... maman ! Dans notre région de Lavaux, elle a dessiné, sous caution de l'Agroscope de Changins, les panneaux thématiques du *Parc Vign'nature*, la vigne pédagogique cultivée devant la Maison Jaune de Cully.

En son Musée des Ormots, Virgine Duquette a conçu « *t'es où ?* », une exposition interactive dédiée à l'origine des noms de lieux, et de lieux-dits, des Ormots, à voir jusqu'au 7 janvier 2024. Cette intéressante visite ne concerne pas seulement la vallée étudiée, car elle explicite des noms que l'on retrouve dans toutes les régions francophones. Un lexique, imprimé pour l'occasion, permet des comparaisons variées sur des cartes topographiques.

JLP

L'exposition est présentée à la page suivante.

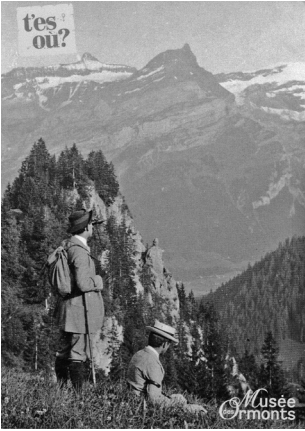


Le lexique.



Un comité attentif.

«t'es où?», exposition au Musée des Ormots.



Une carte postale.



Des témoins filmés.



Des cloisons découpées.



Le puzzle compliqué.

À la suite d'une étude de 730 noms de lieux de la vallée des Ormots, conduite par le professeur Michiel de Vaan (Université de Lausanne), Virginie Duquette constate que les appellations se simplifient, ou même disparaissent, car souvent basées sur la tradition orale. De plus, avec l'Ordonnance sur les noms géographiques (ONGéo, 2008), la Confédération, via l'Office fédéral de la topographie, privilégie la forme écrite des noms locaux en admettant l'orthographe du langage parlé, ceci à des fins touristiques et postales. Ainsi se perd l'origine, voire le sens, des mots désignant les lieux-dits selon les usages maintenus durant des générations.

Pour sauvegarder ce patrimoine, la conservatrice du Musée des Ormots a d'abord rencontré des vieux habitants, elle les a fait évoquer les noms de lieux familiers et enregistré leur prononciation. L'aspect scientifique a consisté à tracer l'étymologie des toponymes: racines celtiques ou latines, patois francoprovençal, dialectes régionaux... les sources sont variées, et les linguistes pas toujours d'accord entre eux! S'ajoute l'orthographe, qui n'était pas soumise à des règles fixes, et donc fluctuait pour écrire un même nom, une même sonorité.

Virginie Duquette a rendu vivante cette thématique. L'exposition présente les différents lieux-dits, inventés au cours des ans selon le relief, le paysage, la végétation ou les activités humaines, accompagnés de photos d'époque. Des cartes topographiques mettent en exergue un endroit précis, avec une fiche explicative; des enregistrements filmés donnent la parole aux habitants; un puzzle topographique très compliqué – 1000 pièces, vendu à la boutique! – est à disposition sur une table; les cloisons des secteurs sont des panneaux de sapin habilement découpés.

En bref, une exposition en totale immersion, à ne pas manquer jusqu'au 7 janvier 2024!

Jean-Louis Paley

Pour en savoir plus:

- Musée des Ormots, Vers-l'Eglise, exposition jusqu'au 7.1.2024.
- Duquette, V., et al. (2023). «t'es où?» *Petit lexique des noms de lieux des Ormots*. Vers-l'Eglise: Musée des Ormots.
- Internet: <https://www.museeormots.ch>

Crédits photo:

© Musée des Ormots + JLP

ProLavaux: présentation de cartes postales à Chexbres.

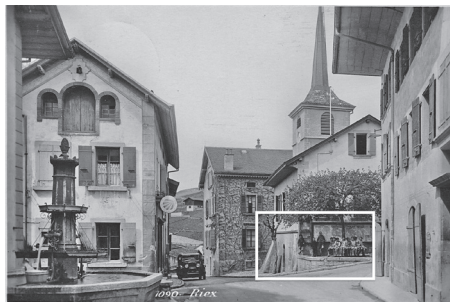
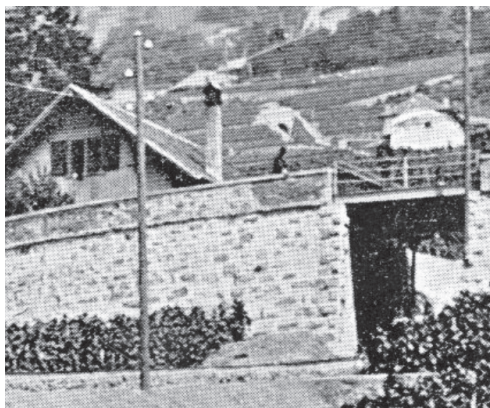


Crédits photo: © JLP

En novembre 2023, à l'invitation d'Anita et Pierre Pichonnat, animateurs d'Automne fleuri, les aînées et aînés de Chexbres ont découvert avec plaisir des cartes postales anciennes de leur commune. Josiane et Daniel Guillaume-Gentil avaient extrait de la collection de ProLavaux des vues qui ont suscité des discussions animées et rafraîchi des souvenirs de jeunesse.

Le détail d'une carte postale: à quel endroit se situe la prise de vue?

Vos réponses à l'adresse postale (cf p. 23) ou par courriel à info@prolavaux.ch



Le détail présenté dans le Bulletin N° 27: la place, à Riex. (cf bulletin commentaire dans le Bulletin N° 20)

Bravo à Jean-Daniel Chollet, de Cully, premier à répondre juste!



Comité de l'Association ProLavaux – AVL

Jean-Gabriel LINDER Présidence et communication	Ch. des Colombaires 12 +41 78 751 68 10	1096 Cully j.g.linder.2@gmail.com
---	--	--------------------------------------

Catherine PANCHAUD Secrétariat et organisation	Ch. de la Chapelle 13 +41 21 946 20 43	1070 Puidoux info@prolavaux.ch
--	---	-----------------------------------

Pierrette JARNE Finances et comptabilité	Ch. du Daillard 5 +41 21 946 28 00	1701 Chexbres p.jarne@bluewin.ch
--	---------------------------------------	-------------------------------------

Armand DEUVAERT Relations publiques et site Internet	Ch. de Jolimont 1 +41 79 481 99 99	1091 Grandvaux goto@vtx.ch
--	---------------------------------------	-------------------------------

Daniel et Josiane GUILLAUME-GENTIL Iconographie et collections	Rue du Collège 2 +41 79 201 97 77	1804 Corsier-sur-Vevey daniel.guillaum@bluewin.ch
--	--------------------------------------	--

Jean-Louis PALEY Edition et illustration du bulletin	Bourg de Crousaz 8 +41 78 686 06 55	1071 Chexbres jlpchexbres@gmail.com
--	--	--



Bulletin d'adhésion à l'Association ProLavaux – AVL

Prénom

Nom

Rue

N° postal Localité.....

Téléphone

Courriel

Date Signature



Cotisation annuelle: membre individuel Fr. 30.- / couple Fr. 50.- / société Fr. 70.- / commune Fr. 150.-

Association ProLavaux – AVL • Case postale 1 • 1071 Chexbres
www.prolavaux.ch • CH85 0900 0000 1000 1842 0

Association ProLavaux – AVL

ProLavaux s'efforce de:

- sauvegarder et faire connaître les richesses du passé de Lavaux
- encourager la valorisation de l'histoire de Lavaux
- offrir des occasions d'échanges et de réflexion sur l'avenir de Lavaux

ProLavaux propose des:

- visites guidées
- excursions
- expositions
- conférences

**Consultez nos bulletins
sur notre site Internet:
www.prolavaux.ch**

ProLavaux collectionne des vues anciennes et contemporaines de Lavaux:

- cartes postales
- photographies
- dessins
- tableaux

ProLavaux conserve des étiquettes de vin anciennes et contemporaines du vignoble de Lavaux.

SVP

Merci de communiquer
vos changements
d'adresse.

IMPRESSUM

Édition

Jean-Louis Paley
1071 Chexbres
+41 78 686 06 55
jlpchexbres@gmail.com

Photos

Daniel Guillaume-Gentil,
Jean-Louis Paley et les sources
mentionnées

Corrections

Jean-Gabriel Linder
Jean-Louis Paley

Prochaine parution

Été 2024

Mise en page et impression

CopyPress Sàrl
Route du Verney 12
1070 Puidoux
+41 21 946 17 20
info@copypress.ch

Tirage

350 exemplaires



Affranchir s.v.p.

**Association ProLavaux – AVL
Case postale 1
1071 Chexbres**